Angers.maville.com, 06/10/2016, GRANDE-

« Le cirque est la rencontre de l'intellect et du corps »

Jeanne Ferron
jeanne.ferron@angers.maville.com

Artistes circassiens reconnus, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel travaillent ensemble depuis 2006. Ils ont créé « De nos jours », un spectacle qui a enflammé Le Quai il y a trois ans. Ils reviennent dans la salle de spectacle angevine pour y travailler sur leur dernière création GRANDE - qu'ils présenteront du 17 au 19 octobre. Rencontre avec deux artistes atypiques !

Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons peaufinent leur dernière création au Quai.

Vous êtes en pleine création au Quai. Racontez-nous ce processus...

Vimala Pons : On comptabilise déjà huit à neuf mois de création. On travaille par allers-retours, un peu comme sur un tableau où il y aurait plein de couches superposées. On trace l'esquisse, on rajoute de la couleur, des détails très précis... Et en ce moment, nous sommes dans une phase où, un peu comme un peintre, on prend du recul pour voir le tableau réalisé. Dès qu'on écrit des actes, on réécrit la musique, puis les paroles, et on réinvente des objets. C'est sans fin et ça nous tient à cœur car on pense que ça restera toujours inachevé, à compléter perpétuellement !

Tsirihaka Harrivel : On reprend vraiment une tradition de la revue, du music-hall et en ce sens, on fait un inventaire et comme tout inventaire, il est incomplet. On retient certaines choses mais la liste peut s'agrandir...

Quel rôle a la musique dans votre création ?

Nous ne sommes pas musiciens. On fait une musique de plateau, on se rapproche du cirque. Ce sont des musiques parlantes, émotives. La musique transporte le regard dans un autre point de vue que celui attendu.

Visuellement, à quoi peut-on s'attendre sur scène ?

Vimala Pons : C'est un spectacle avec beaucoup d'objets de la vie quotidienne ou métaphoriques. On a un espace qui propose, un peu comme dans la vie d'un homme, plein de chemins et la difficulté c'est d'en choisir un. Un peu comme un enregistreur à six pistes, on peut faire naître une idée du fond du plateau et elle arrive complète à l'avant-scène. Il y a l'idée d'apprendre à écrire sa vie et c'est ça le début du courage.

Vimala Pons, vous avez bifurqué vers le Centre national des arts du cirque après avoir été admise au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

J'aime les gens qui font ce qu'ils disent et qui disent ce qu'ils font, c'est le cas des artistes de cirque ! Il y a un déficit d'actes et le cirque est un réservoir d'inventions d'actes. Ce qui me plaît, c'est la rencontre très forte et égale de l'intellect et du corps.

Et vous, Tsirihaka Harrivel, comment avez-vous débuté ?

J'ai commencé le cirque à 18 ans, en voyant des spectacles. J'ai vraiment eu un déclic de la force, de la présence que pouvait avoir le cirque. Ce qui m'intéresse le plus, c'est de faire des spectacles et en parallèle je fais de la musique.

Vous êtes arrivés il y a quelques jours à Angers (interview réalisée le 28 septembre, N.D.L.R). Après ces premiers jours de résidence, que pensez-vous de la ville ?

Nous étions déjà venus jouer notre dernier spectacle il y a trois ans. On est bien ici !

À 19 h 30 les 3 soirs,
Le Quai, Cale de la Savatte,
De 8 à 25 euros

Dates clés

11 février 2006. « La date de notre rencontre. C'était à Paris. On a mangé des pâtes au saumon (*rires*) ! »

Décembre 2008. « On a été attaqués par des skinheads à Armentières, ils pensaient que Tsirihaka était algérien. On a couru et on a pu se réfugier dans un théâtre. »

17 octobre 2016. « Notre première ! Ça devrait être un moment marquant... »

Le Courrier de l'Ouest, 18/10/2016, GRANDE-

Le mystère est dans « Grande »

Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel ont dévoilé hier « Grande », leur nouvelle création. Tout y est montré sans que le sens soit imposé. Au spectateur de dessiner sa propre vérité, suggère le couple d'artistes.

Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons travaillent depuis deux ans à l'écriture de « Grande ». Huit mois complets de travail pour accoucher de ce spectacle inachevé.

Marie-Jeanne LE ROUX
marie-jeanne.leroux@courrier-ouest.com

« *C'est un duo, un garçon, une fille. On fait de la musique en live qu'on a composée nous-mêmes avant d'avoir écrit les actes* », raconte simplement Vimala Pons. « *Puis on a écrit les actes et recomposé la musique. On travaille par couches successives* ».

Faire et refaire, remettre chaque jour son travail en question. Le mouvement de la création est perpétuel avec ces deux-là : « *On ne se dit pas « on va faire un spectacle sur ci ou ça », on cherche à comprendre comment on vit avec les émotions brûlantes qui nous traversent* ».

Impossible de savoir ce qu'est exactement ce spectacle tant il est mouvant : « *Il y a huit chapitres dont un est manquant. On s'est inspiré des revues du music-hall* ».

Un pan du mystère est à peine levé quand l'auteur et comédienne explique : « *On a beaucoup d'objets sur scène. Tout ce qui nous sert est présent sur le plateau, rien n'est caché* ». Cela va même jusqu'aux derniers textes, « *impossibles à apprendre quand on est au bord de l'épuisement* », qui sont écrits par terre…

Au cœur du propos : la vie, les succès, les échecs…

Au cœur du propos, il y a la vie, les succès, les échecs, la naissance d'une idée, sa transformation, son accomplissement.

Pour la forme, Vimala et Tsirihaka utilisent toutes les techniques du cirque : acrobatie, jonglage… « *On y met beaucoup d'énergie car on veut tout faire, y compris la technique. On s'est rendu compte qu'on n'y arrivait pas car on était trop fatigués. Les techniciens nous donnent un coup de main pendant le spectacle* ».

Les corps sont mis à l'épreuve, à la limite de leur capacité : « *Tu sues, tu perds de l'eau, tu es au bord de l'épuisement. Mais la présence du public te rend au centuple ce que tu as donné. Dans le cirque, tu ne peux pas tricher quand tu dois faire un équilibre ou un saut de 9 m. Cela nécessite forcément une tension, une rage…* »

Avec son complice Tsirihaka Harrivel, rencontré au centre national des arts du cirque, Vimala Pons forme un « *couple créatif* » selon ses propres termes. Ils ont plusieurs spectacles à leur actif dont le très remarqué « De nos jours » avec le collectif Ivan Mojouskine joué au Quai il y a trois ans. Cette nouvelle - « *et dernière* » - partition circassienne est inattendue et mouvante : « *On propose au spectateur de composer son propre spectacle. Notre écriture est kaléidoscopique. C'est comme ces dessins mystérieux faits de points à relier. Au spectateur de tracer son chemin* ».

Aujourd'hui et demain, 19 h 30 au Quai. 8 à 25 €. Réservation sur lequai-angers.eu

Grande, une jubilatoire revue d'actualité

Deux grandes figures du cirque contemporain reviennent au Quai avec cette création, dans la grande tradition d'un music-hall. A découvrir jusqu'à mercredi.

Le duo de Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel est une figure majeure et impertinente du cirque d'aujourd'hui. Sa marque de fabrique ? L'autodérision.

Dans *Grande*, le duo nous entraîne dans une série de quiproquos, de gags, d'incertitudes et de questions, où le dérisoire côtoie l'essentiel.

Il y a trois ans, au Quai, les artistes avaient créé, avec le collectif Ivan Mosjoukine dont ils sont les fondateurs, *De nos jours*. Le spectacle avait remporté l'adhésion du public.

Ils réitèrent en résidence à Angers avec *Grande*. Entourés de leurs instruments (trompette, claviers, clarinette, synthés...). Ils jouent en direct musique, hymnes et marches, dans la grande tradition du cirque.

« Sur scène, nous sommes des auteurs-performeurs au milieu de tout ce que nous ne savons pas faire mais faisons quand même, expliquent-ils. **Dans ce spectacle, une multitude d'interrogations apparaissent. »**

Vimala et Tsirihaka passent en revue ce qui leur importe, ce qui les tracasse, ce qui les habite, dans la tradition de la grande revue d'actualité du music-hall. L'humour englobe le tout.

Vimala Pons s'est spécialisée dans le jonglage et l'équilibre au Centre national des arts du cirque. Elle s'engage dans un nouveau projet de cirque avec Tsirihaka Harriveli et le label de musique Muraille.

Elle poursuit par ailleurs une brillante carrière théâtrale et cinématographique avec de nombreux réalisateurs tels Albert Dupontel, Alain Resnais ou Christophe Honoré.

Ce mardi 18 et mercredi 19 octobre, représentations à 19 h 30, au Quai, cale de la Savatte. 25 €, 16 € et 8 €. Renseignements en téléphonant au 02 41 22 20 20.

DR

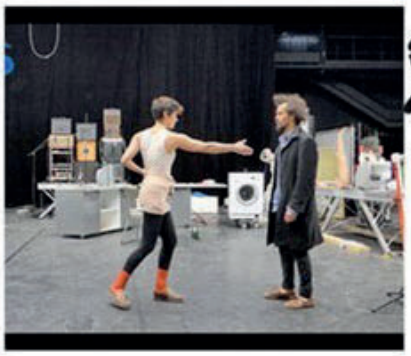
Humour, gags et quiproquos sont au menu de cette nouvelle création.

AngersMAG, 18/10/2016, GRANDE-

Le Quai : Grande-, fable à revoir…

Rédigé par Sébastien ROCHARD - Angers, le Mardi 18 Octobre 2016 à 09:03

Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel ont créé lundi soir, au Quai, "Grande -" , un spectacle total, témoin de dix ans d'histoire commune autour du cirque et du music-hall. Singulier, forcément.



Un long moment, ils sont restés enlacés en fond de scène, à gauche. Ce lundi soir, au Quai, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel n'ont rien déguisé de leur émotion, offrant au public leurs tripes, leur cœur et la substance d'une histoire débutée il y a plus de 10 ans, autour des arts du cirque.

Ils n'ont rien déguisé, pas plus la cuisine de ce "Grande-" qu'ils mitonnent depuis trois ans - les coulisses étaient sur scène, au vu et au su de tous- que les imperfections de cette première, peaufinée ces trois dernières semaines dans le plus grand secret, au sein du vaisseau amiral de la culture angevine.

A quoi a-t-on assisté ? A un spectacle total, à la croisée des arts -cirque, music-hall, musique et burlesque- habité par deux artistes aussi complets que sincères. Deux heures de revues enchaînées sur un rythme effréné, si ce n'est les respirations entre chacune, elles aussi livrées sans fard à l'assistance.

0

G+1

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

Michel-Antoine Leblanc, le cheval en son comportement

Séance critique : "Le ciel attendra"

L'Amérique, dans les yeux de Michel Durigneux

« Grande – est une œuvre à compléter »

Au sein de la compagnie Ivan Mosjoukine, Pons, Harrivel et leurs compagnons de jeu avaient emporté la foule avec « Notes on the Circus ». "Grande-" sonne moins comme une évidence, et le temps permettra sans doute aux deux artistes de tailler dans les quelques longueurs des revues, pour donner plus de cohérence à un ensemble dense : on ne condense pas aisément deux lustres de fusion artistique.

Reste le sentiment d'avoir explorer le temps d'une soirée la palette des émotions, au fil d'une proposition résolument contemporaine, sur la forme comme sur le fond. En revisitant à la fois les codes du music-hall et ceux du cirque selon leurs appétences, en choisissant le rire pour renforcer (ou gommer ?) la tristesse de certains propos, en écrivant à la craie la mécanique de leur "Grande-" sur le sol du Quai sans rien perdre de sa poésie, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel ont pris date. *« Les spectacles qui me touchent ne sont pas forcément ceux que je préfère en allant les voir en direct, mais ceux qui font œuvre en moi ensuite. C'est beau quand ça t'aide à vivre après, quand l'idée dépasse le seul spectacle »*, répondait Vimala Pons quand on l'interrogeait sur ce qu'elle aimerait qu'on dise de Grande-, une fois créé.

A peine sorti de sa création, on garde en nous son magnétisme à elle, sa grâce à lui, une complicité qui remplit la scène, comme leur talent de comédiens. Et puis un final qui s'élève au-delà d'eux. *« A compléter, avec toutes les émotions dont on n'a pas le nom »*, conclut Vimala Pons.
"Grande-" en est une, assurément.

Le cirque cosmique du duo Tout ça/Que ça

Les acrobates-acteurs-danseurs Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel présentent à Angers « Grande – ».

LE MONDE | 21.11.2016 à 09h12 • Mis à jour le 21.11.2016 à 10h24 | Par Rosita Boisseau

Le duo Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons présentent « Grande – ». Olivier Marthy

Des loupiotes qui clignotent pour un décollage immédiat, un compte à rebours qui s'enclenche et la fusée s'arrache. En musique et tous flonflons dehors pour une virée de cirque cosmique parti pour décrocher la Lune et qui revient multi-étoilée. En vedettes, les acrobates-acteurs-danseurs Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel se mettent en scène dans *Grande* –, nouvel opus époustouflant de ces complices de création depuis 2005.

Grande – ! En voilà un titre. *Grande* – qui ? *Grande* – quoi ? Et que vient faire ce tiret en queue de comète ? A la fin de la pièce, créée le 17 octobre au Quai, à Angers, on ne sera pas tellement plus avancé. Sauf à lire le programme qui annonce *« un spectacle voulu incomplet ».* Sauf à se dire que le duo, qui a baptisé sa compagnie Tout ça/Que ça (un manifeste qui leur ressemble !), a changé de catégorie tout en restant arrimé à la tradition du cirque, celle de la musique en direct, des numéros comme des perles, des exploits pour le fun extrême, le tout loin dans l'avenir.

Plateau à l'ancienne

Top chrono, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel opèrent une « re-vue » tendance music-hall de leurs fondamentaux. A prendre au sens large et au pied de la lettre. Ils les égrènent comme autant de chapitres : revoir du déjà-vu, des images, des vêtements… Une façon de rembobiner le passé de leur histoire, du spectacle vivant et du cirque pour savoir qui ils sont, d'où ils viennent, et filer vers l'avenir. Ils ne font pas table rase : leurs établis débordent d'accessoires, d'instruments de musique… qu'ils réinventent avec cette magie de la maestria lorsqu'elle correspond à une seconde nature. Et des idées en veux-tu, des fulgurances en voilà !

Ce retour en arrière prend aussi effet dans la fabrique. Pas de technologies de pointe, mais de l'artisanat de plateau à l'ancienne, du *made by* moi, des lumières qu'on allume et qu'on éteint en temps réel. Tout se fait à la main sur une scène plus proche de la maison que l'on habite que d'un espace de représentation. L'illusion rafraîchissante de vivre un spectacle en train de se faire dans le stress et l'urgence fait grimper la température : Vimala Pons reprend les séquences lorsqu'elle rate le coche.

Férocité du vivant

Cette saveur de l'instant, de la non-perfection, cette férocité du vivant, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel les cultivent avec acharnement grâce à la vitesse de leur performance. Fonçant d'une action à l'autre, ils slaloment entre les tableaux comme s'ils avaient le feu aux fesses et jouaient leur vie (ou presque) chaque soir. Pas le temps de se regarder jouer. Cette tension dramaturgique entraîne un suspense quasi permanent. Si le compte à rebours n'aura jamais raison du temps qui file, il cloue momentanément au pilori l'artifice de la scène.

Très outillés, Vimala Pons et Tsirihaka revitalisent avec mordant des numéros référencés comme les équilibres d'objets sur la tête dans lesquels Pons se révèle sidérante et drôle. Celle qui sait porter des piles d'assiettes avec nappes incorporées, mais aussi une hache, perfore encore une fois les limites de sa technique. Un mannequin grandeur nature posé sur le crâne comme un double inversé, elle bringuebale dans un strip-tease où les couches de vêtements volent comme des peaux trop lourdes. Quant à Tsirihaka Harrivel, il se risque dans des glissades vertigineuses sur une piste verticale qui défie tous les sauteurs à skis.

De plus en plus en vue au cinéma (*Adieu Berthe, La Fille du 14 juillet…*), Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel se sont fait connaître au sein du collectif Ivan Mosjoukine, créé en 2012 et composé également de Maroussia Verbèke et Erwan Ha-Kyoon Larcher. Ensemble, ils mettent en scène et jouent *De nos jours (Notes on the Circus),* pièce magistrale et énorme succès qui a tourné jusqu'en 2015. Après la séparation du groupe, voilà le duo, qui évoque son spectacle comme *« une mue, une peau totalement neuve, qui vient d'une autre peau… qui venait d'une autre peau… »*, en passe de reconduire cette esthétique unique soufflée par un geyser d'émotions sans filet. Terriblement cirque, terriblement Tout ça/Que ça.

Grande –, de Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel. Du 22 au 24 novembre, Lieu unique, Nantes. 1er et 2 décembre, La Filature, Mulhouse. Du 6 au 9 décembre, espace Malraux, Chambéry. 14 et 15 décembre, Le Manège, Reims. Du 7 au 26 janvier, Centquatre, Paris. Sur le web : toutcaqueca.com/ (http://toutcaqueca.com/)